

UN SPECTACLE
À INSTALLER PARTOUT

RUE DE BABYLONE

DE JEAN-MARIE BESSET © Grasset

mise en scène **Gilbert Désveaux**

collaboration artistique Régis de Martrin-Donos

avec **Alain Marcel, Julien Guill**

scénographie Gérard Espinosa . costumes Marie Delphin .

lumières Gérard Espinosa assisté de Frédéric Bellet . son

Serge Monségu

production Théâtre des 13 vents

theatre-13vents.com



13V

théâtre des 13 vents

centre dramatique national
languedoc-roussillon montpellier

photo Marc Ginot - création Albane Romagnoli - Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1035532 2-1035515 3-1035516

contact presse : **Claudine Arignon**

tel : 04 67 99 25 11 / 06 76 48 36 40 / claudinearignon@theatre-13vents.com
florianbosc@theatre-13vents.com / 04 67 99 25 20

RUE DE BABYLONE

CRÉATION

de **Jean-Marie Besset** © Grasset

mise en scène **Gilbert Désveaux**

Un spectacle à installer partout

Une échappée du Théâtre des 13 vents pour proposer « hors les murs » une forme légère mais ambitieuse, et rencontrer des publics au coeur même de la ville

durée : 1h15 (sous réserve)

collaboration artistique **Régis de Martrin-Donos**

scénographie **Gérard Espinosa**

lumières **Gérard Espinosa** assisté de **Frédéric Bellet**

costumes **Marie Delphin**

son **Serge Monségu**

avec

Alain Marcel Gentilhomme

Julien Guill Homme

production

Théâtre des 13 vents CDN Languedoc-Roussillon Montpellier

En tournée à Montpellier

Mardi 6 mars à 20h

Espace culturel du CHRU de Montpellier / La Colombière, 39 avenue Charles Flahault
entrée libre sur réservation : 04 67 33 08 93 / 06 85 51 98 52

Jeudi 8 mars à 20h30

Maison pour tous Paul Emile Victor / 1247 av du Professeur Louis Ravaz
Réservation 04 99 58 13 58 / 5€ - 3€ (adhérents)

Vendredi 9 mars à 19h

Maison pour tous François Villon / 55 rue des Araucarias
Réservation 04 67 45 04 57 / 5€ - 3€ (adhérents)

Samedi 10 mars à 20h30

Maison pour tous Colucci / 205 rue de Chengdu
Réservation 04 67 42 52 85 / 5€ - 3€ (adhérents)

Vendredi 23 mars à 20h

Maison pour tous Georges Brassens / Place Jacques Brel
Réservation 04 67 40 40 11 / 5€ - 3€ (adhérents)

Jeudi 29 mars à 19h30

Maison pour tous André Chamson / 105 rue Gustave Eiffel
Réservation 04 67 75 10 55 / 5€ - 3€ (adhérents)

Vendredi 30 mars à 20h30

Maison pour tous Voltaire / 3 square Jean Monnet
Réservation 04 99 52 68 45 / 5€ - 3€ (adhérents)

Samedi 31 mars à 20h

Maison pour tous Fanfonne Guillaume / rue des Avant-Monts
Réservation 04 67 04 23 10 / 5€ - 3€ (adhérents)

Et à Villeneuve les Maguelone

Jeudi 22 mars

Maison d'Arrêt Villeneuve les Maguelone

Argument

Tard dans la nuit, le soir de Noël, à Paris. Un homme, directeur de journal, rentre dans le bel immeuble haussmannien où il habite. Un sans-abri empêche la lourde porte vitrée de se refermer. Une rencontre commence, là, dans ce hall d'immeuble. Parce que l'homme n'a pas sommeil, et que, chez lui, sa femme et ses enfants dorment paisiblement, que tout repose, il laisse la conversation s'engager. Or, l'un a l'air d'en savoir plus sur l'autre que prévu. Malgré les apparences, seraient-ils plus liés qu'ils ne pensent ?

Où il apparaît que la vie des autres est au moins aussi complexe que la sienne propre.

Jean-Marie Besset

A propos du texte

Quels que soient le régime, le siècle, le continent... des hommes, des femmes, des enfants sont exclus d'un système et vivent d'expédients. En Occident, au fil du temps et grâce à des réformes nées de la volonté et de la conviction de quelques esprits éclairés, nous avons inventé des régimes sophistiqués de protection sociale. Pourtant, les rues sont jalonnées d'hommes et de femmes, la main tendue, qui réclament une pièce. Ceux-là sont passés entre les mailles du filet. La pauvreté reste un mal qui défie la modernité et les démocraties sociales.

C'est cette résistance de la misère qui a frappé Jean-Marie Besset, marchant rue de Rivoli, la nuit, croisant à intervalles réguliers ces corps couchés sur le trottoir, là où les bouches d'aération du métro dégagent une chaleur bienvenue en hiver.

Car si on prend le temps de parler avec ceux que nous nommons SDF, on peut entrevoir la richesse et la complexité de ces destins. Au-delà de la grisaille indifférenciée de ces fantômes, chaque vie est unique, singulière. Chacun de ces néo-misérables (pour revenir à Hugo) a eu une autre vie, avant. Personne n'est de naissance condamné à vivre dans la rue.

Rue de Babylone raconte la rencontre entre deux hommes que tout oppose. L'un, patron de presse, parisien des beaux quartiers, la conscience - critique - à gauche. L'autre, manifestement en chute libre, possédant juste quelques cartons pour se protéger.

Un lieu, une nuit, deux personnages... Voilà le cadre de cette tragédie, rythmée par la minuterie du hall de l'immeuble. On/off. Lumière/nuit. Riche/pauvre. Nanti/démuni. Derrière ces oppositions manichéennes sont tapies des nuances infiniment plus complexes qui vont rapprocher ces deux êtres si différents.

Gilbert Désveaux

Quelle crise ?

Les deux hommes qui se rencontrent ce soir-là, Rue de Babylone, traversent une grave dépression. L'un parce qu'il a trop. L'autre parce qu'il n'a rien. Et c'est dans ce hall, conçu comme un ring de boxe improvisé au milieu de la salle de spectacle, que nos spectateurs assistent, en proximité, à cette lutte à mort. L'un va trouver la rédemption. L'autre va retrouver sa raison de vivre. La grande crise que nous traversons s'incarne dans une histoire singulière, où l'exclu doit frapper de plus en plus fort à la porte du riche, pour réclamer ce qu'il estime être son dû.

Gilbert Désveaux

G : Oui, vous restez là, et vous me parlez, et vous faites en sorte que je me sente coupable de rentrer chez moi, et de ne pas vous offrir l'hospitalité, et de vous laisser là, dans le passage, sous le porche, dans le courant d'air... C'est ça, hein ?

H : Il fait moins froid ici que dehors.

G : Oui, et chez moi, au troisième, à dix mètres d'ici, il fait encore moins froid.

H : Dix mètres d'ici ?

G : En hauteur. Par delà les murs, les plafonds. A dix mètres d'ici, en hauteur.

H : En fait, on habite à la même adresse. Sur une carte, on habite...

G : Une carte ?

H : Un plan de Paris. C'est vu d'avion, un plan. On habite au même endroit sur la terre.

G : Oui, vu d'avion, sûrement.

H : On est superposés.

G : Oui.

Rue de Babylone, extrait



Jean-Marie Besset

auteur

Né à Carcassonne, Jean-Marie Besset passe son enfance et son adolescence dans la petite ville de Limoux jusqu'à son baccalauréat. Diplômé de sciences économiques (ESSEC, 1981) et d'études politiques (IEP de Paris, 1984), il partage de 1986 à 1998 son temps entre New York, où il écrit, et la France, où ses pièces sont jouées. En 1999-2000, il est, auprès de Laura Pels, directeur délégué du Théâtre de l'Atelier. En 2001, il est élu au Conseil d'Administration de la SACD. Depuis 2002, il fait partie du comité de lecture du Théâtre du Rond Point. Nommé dix fois aux « Molières » (six fois comme « Meilleur auteur » et quatre comme « Meilleur Adaptateur »), Besset est lauréat du Syndicat National de la Critique Dramatique(1993), Prix Nouveau Talent Théâtre de la SACD (1993), Chevalier (1995), puis Officier (2002) des Arts et Lettres, Prix du Jeune Théâtre puis Grand Prix du Théâtre de l'Académie Française (1998 et 2005), Chevalier de l'Ordre du Mérite (2009).

Il est l'auteur de **Villa Luco** (1984), **La Fonction** (1985), **Fête Foreign** (1986), **Ce qui arrive et ce qu'on attend** (1988), **Grande école** (1990), **Marie Hasparren** (1992), **Un coeur français** (1995), **Baron** (1997), **Commentaire d'amour** (1998), **L'école de New York** (2000), **Rue de Babylone** (2002), **Les Grecs** (2003), **RER** (2005), **Perthus** (2007), **Un couple idéal** (2008), **Je ne veux pas me marier** (2009), **Roch Ferré** (2009), **Le Banquet d'Auteuil** (2011) et **Le Kiné de Carcassonne**, comédie écrite en collaboration avec Régis de Martrin Donos (2011).

Il a également adapté **Le bonheur des autres** (Michael Frayn ; 1988), **Le malin plaisir** (David Hare ; 1989 ; Théâtre de l'Atelier 2000), **Moulin à paroles** (Alan Bennett ; 1990 ; avec Annie Girardot, Tsilla Chelton 2001), **Quelque chose dans l'air Hay Fever** (Noël Coward ; 1991), **La nourriture du feu** (Jon Robin Baitz ; 1992), **Danser à Lughnasa** (Brian Friel ; 1992), **L'Oncle Paul** (Austin Pendleton ; 1995), **Arcadia** (Tom Stoppard ; 1995 ; Comédie Française 1998), **Un tramway nommé Désir** (Tennessee Williams ; 1997 ; avec Caroline Cellier), **Grand galop** (Mary Louise Wilson & Mark Hampton ; 1997), **Le Belair de Londres** (Dion Boucicault ; 1998, avec Robert Hirsch), **Copenhague** (Michael Frayn ; 1998. « Molière » 1999 meilleur adaptateur), **Outrage aux moeurs** (Moisés Kaufman ; 2000), **L'invention de l'amour** (Tom Stoppard ; 2001), **Tokyo bar** (T. Williams, 2002), **Trois jours de pluie** (Richard Greenberg, 2002), **Van Gogh à Londres** (Nicholas Wright, 2003), **À la folie pas du tout**, **La Chèvre**, **C'est fini**, et **La Maison et le Zoo** (Edward Albee, 2004-2009), **Un Cheval** (Christophe Donner, 2005), **Cité radieuse** (Conor McPherson, 2006), **Thomas Chagrin, Améville** (Will Eno, 2006 / 2011), **Une souris verte** (Douglas C. Beane, 2007), **Ernest n'est pas sérieux** (Oscar Wilde 2012).

Il met en scène au Théâtre des 13 vents **Il faut je ne veux pas** d'après les textes d'Alfred de Musset **Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée** et de Jean-Marie Besset **Je ne veux pas me marier** (2010) et **Le garçon sort de l'ombre** de Régis de Martrin (2011).

Pour le cinéma, il a signé le scénario original du film d'Ismael Merchant, **La Propriétaire**, avec Jeanne Moreau. Il a également développé plusieurs scénarios à partir de ses pièces, dont **Grande école**, réalisé par Robert Salis (2004), et **La Fille du RER** avec André Téchiné (2008). Depuis janvier 2010, il est directeur du Théâtre des 13 vents CDN Languedoc - Roussillon Montpellier.



Gilbert Désveaux

metteur en scène

De 1986 à 1988, il suit une formation d'art dramatique auprès de Vera Gregh et Claude Afaure. En 1993, il crée sa compagnie de théâtre, consacrée à la présentation de textes inédits. En 2000, associé à Jean-Marie Besset, ils inventent un festival de Théâtre annuel basé dans la région de Limoux : NAVA (Nouveaux Auteurs dans la Vallée de l'Aude). En 2010, il devient directeur adjoint et metteur en scène associé du Théâtre des 13 vents, CDN Languedoc-Roussillon, à Montpellier.

Acteur, Gilbert Désveaux a été dirigé au Théâtre par Jean Gillibert, Francis Frappat, Eric Auvray, Jacques Rosner, Patrice Kerbrat... et joué Fédor Dostoïevski **Les Démons**, Jura Soyfer **Astoria**, Nathalie Sarraute **Pour un oui ou pour un non**, Jean-Marie Besset **Grande école**, Marie Hasparren...

Producteur, Gilbert Désveaux a participé à plusieurs aventures théâtrales : **Le Bel air de Londres** avec Robert Hirsch au Théâtre de la Porte Saint Martin, **Copenhague** de Michael Frayn au Théâtre Montparnasse, **Outrage aux Moeurs**, **Les trois procès d'Oscar Wilde** de Moïses Kaufman au théâtre 14.

Entre 2000 et 2005, il signe avec Jean-Marie Besset plusieurs mises en scène : **Commentaire d'amour** et **Baron** de Jean-Marie Besset au Théâtre Tristan Bernard, **Le Jour du destin** de Michel Del Castillo au Théâtre Montparnasse, **Oncle Paul** d'Austin Pendleton au Théâtre du Rond-Point et **Trois jours de pluie** de Richard Greenberg au Théâtre de l'Atelier.

En 2006, il met en scène **Un Cheval** de Jean-Marie Besset d'après un roman de Christophe Donner, à la Pépinière Opéra.

Après avoir produit deux spectacles composés de monologues d'Alan Bennett, à la Maison de la Poésie et au Petit Montparnasse, il continue l'exploration de cette œuvre en réalisant un pilote pour la télévision, à partir de **Nuits dans les jardins d'Espagne** (avec Claire Nadeau).

A La Manufacture des Abbesses, il met en scène **Thomas Chagrin** de Will Eno en 2007 et en 2009 **Le regard des autres** de Christopher Shinn.

Il met en scène les trois dernières pièces de Jean-Marie Besset : **Les Grecs** au Petit Montparnasse en 2006, **Perthus** au Théâtre du Rond Point en 2008 et **R.E.R.** à la Cartoucherie – Théâtre de la Tempête et au Théâtre des 13 Vents – C.D.N Languedoc-Roussillon - Montpellier en 2010.

En 2011 il met en scène **Tokyo Bar** de Tennessee Williams et **Thomas Chagrin** de Will Eno au Théâtre des 13 vents, et en tournée.

Les comédiens



Alain Marcel_Gentilhomme

Alain Marcel a été élève d'Antoine Vitez au Conservatoire de Paris, il y réalise sa première mise en scène. D'abord comédien, il écrit, compose et co-interprète deux spectacles musicaux totalisant 570 représentations : **Essayez donc nos pédalos** et **Rayon femmes fortes**. Première mise en scène lyrique à l'Opéra de Genève : **Le Barbier de Séville**. Suivront, de Rossini à Offenbach et de Mozart à Verdi, une vingtaine de productions. Lors de l'inauguration de l'auditorium de l'Institut Français de New York, il propose sa propre version bilingue des **Mariés de la Tour Eiffel** de Jean Cocteau. En parallèle, il adapte et met en scène trois comédies musicales américaines : **La Petite boutique des horreurs** au Théâtre Déjazet et à la Porte Saint-Martin, **Peter Pan** au Casino de Paris et **Kiss me Kate** au Théâtre Mogador, trois spectacles réunissant quatre nominations aux Molières et deux aux Victoires de la Musique. Dans la veine de Broadway, suivront : **My fair Lady** créé à l'Opéra Royal de Wallonie et **La Cage aux folles** de Jerry Herman au Théâtre Mogador. En marge d'activités d'enseignement, Alain Marcel a adapté à l'intention des élèves : **L'Opéra de quat' sous** de Bertolt Brecht et Kurt Weill. Retour récent à la composition de spectacles musicaux personnels : **Le Paris d'Aziz et Mamadou** à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, puis, au Théâtre de l'Oeuvre : **L'Opéra de Sarah**, Molière 2009 du spectacle musical. Sa dernière création : **Encore un tour de pédalos**, au Théâtre du Rond-Point marque le trentième anniversaire de son premier succès. Par ailleurs, Alain Marcel s'adonne à nouveau à son métier de comédien : **Lulu** d'Alban Berg à l'Opéra-Bastille, **Perthus** de Jean-Marie Besset au Rond-Point, repris au Théâtre des 13 vents, **L'Oiseau vert** de Carlo Gozzi, l'été dernier, au Festival d'Almagro.



Julien Guill_Homme

Julien Guill a été formé à la Comédie de Saint-Étienne (1995-97), sous la direction de Prosper Diss et Daniel Benoin et au C.N.R. de Montpellier (1994-95), sous la direction de Michel Touraille.

Au théâtre, il a joué, entre autres, dans **Je parle à l'illusion** d'après Léo Ferré mise en espace de David Léon, **Richard III** et **Le Roi Lear** de Shakespeare mise en scène de Jean Claude Fall, **La Rage de l'expression** de Francis Ponge mise en scène collective, **Timon d'Athènes** de Shakespeare mise en scène de Frédéric Borie et Marion Guerrero, **La Jonque de porcelaine** de Joseph Delteil mise en scène de Bela Czuppon, **René Char : résistance** mise en scène de Michel Arbatz, **Amer Eldorado** de Raymond Federmann, **Les Bonnes** de Jean Genet et **Les Présidentes** de Werner Schwab mises en scène d'Eric Massé, **Ferré, l'homme** de Léo Ferré sous la direction musicale de Julie Binot, **Arsenic et vieilles dentelles** de Joseph Kesselring et **Menteur ?!** de Sławomir Mrozek mises en scène de Toni Cafiero, **208 cabaret révolutionnaire** mise en scène Pierre Bézières et Dominique Ratonnat, **Jade** de Lucille Calmel mise en scène de Mathias Beyler, **Je m'appelle** d'Enzo Cormann, **Le Conte d'hiver** de Shakespeare, **Le Haut de forme** de Filippo, **Faut pas payer** de Dario Fo, **La Chasse aux rats** de Turrini mises en scène de Christian Chessa, **Rouge, noir et ignorant** d'Edward Bond mise en scène de Philippe Spader, **Tartuffe** de Molière, mise en scène de René Loyon, **Lucrèce Borgia** de Victor Hugo, mise en scène de Daniel Benoin.

Depuis 2007, à la direction artistique de la Cie Provisoire, il met en scène **Médée** d'après Euripide, **Iran, Irae** d'Anne Bourrel, **Impromptu** d'après Molière, **Macbeth [aspects]** d'après Shakespeare, **Diktat** d'Enzo Cormann, **Minetti** de Thomas Bernhard, **Le Nuage en pantalon** de Maïakovski. Il a également été assistant sur les mises en scène de **René Char : résistance** par Michel Arbatz et **Les Bonnes : Reconstitution** par Eric Massé. Il joue à la télévision dans **Vent de Colère** de Michael Raeburn et dans plusieurs courts-métrages tournés en région Languedoc Roussillon.

Régis de Martrin Donos collaboration artistique

Né en 1988, Régis de Martrin Donos est auteur, metteur en scène et comédien, formé au Conservatoire du XVe arrondissement de Paris (2006-09).

Il écrit et joue en 2007 : **Faire fondre statuettes pour statues**, co-dirigé par Yves Pignot au Théâtre du Rond Point. En 2009 il écrit, met en scène et joue dans **Un Café pour Deux** avec la Compagnie du Merle Blanc, spectacle mêlant magie, grande illusion, théâtre et vidéos, sélectionné au festival Ici et Demain.

En 2010 il écrit **Frontière** qui est présenté au festival NAVA 2011.

Il est assistant d'Arnaud Denis pour la mise en espace de **Je ne veux pas me marier** de Jean-Marie Besset au festival NAVA 2009.

À la rentrée 2010, il est assistant et créateur vidéos de **Une belle journée** de Noëlle Renaude, mise en scène de Léna Paugam au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Il est l'assistant de Gilbert Désveaux pour la mise en espace de **Tokyo Bar** de Tennessee Williams au festival NAVA 2010.

Il coécrit une comédie, avec Jean-Marie Besset, durant l'été 2011, **Le Kiné de Carcassonne**.

En 2011, il est assistant à la mise en scène pour la création de sa pièce **Le garçon sort de l'ombre** au Théâtre des 13 vents.

Il travaille actuellement à sa prochaine pièce, **Le Domaine**, qui développe à nouveau le thème de la famille.

Gérard Espinosa scénographie/lumières

Directeur technique, éclairagiste ou scénographe, il intervient sur l'espace du spectacle vivant depuis 1989.

Plus particulièrement en scénographie de théâtre, il collabore avec Michèle Heydorff à la création de **Tisseur de rêves** de Michaël Glück, **Bonnes à tout faire** de Goldoni, **Ha ! Annabelle** de Catherine Anne, avec Luc Sabot sur **Derniers remords avant l'oubli** et **Le pays lointain** de Jean Luc Lagarce, avec Marion Guerrero sur **Orgie nuptiale** de Marion Aubert, avec Nicolas Oton sur **Henry IV** de William Shakespeare et **Platonov** de Anton Tchekhov, avec Fanny Rudelle sur **Enfance** de Nathalie Sarraute.

Naturellement il s'implique dans des aventures scénographiques de lectures, mises en espace par Karin Espinosa (Blaise Cendrars, Louise Michel, Erri de Luca, Homère...) et à la création de **Neige** de Maxence Ferminé

Avec la complicité de l'équipe technique permanente du Théâtre des 13 vents, il participe en tant que scénographe à différents spectacles **Ma Solange, comment t'écrire mon désastre** de Noëlle Renaude, mise en scène Jean Claude Fall, **Les cinq doigts de la main** de Emmanuel Darley, mise en scène Jean Marc Bourg, **Histoire d'amour** de Jean-Luc Lagarce, mise en scène Fanny Rudelle, **Dors mon petit enfant** de Jon Fosse, mise en scène Jean Claude Fall, **Clandestins** de Emmanuel Darley, mise en scène Jean Claude Fall, **Qu'as-tu vu Lulu ?** de Christel Touret, mise en scène Christel Touret, **Il faut je ne veux pas** d'après les textes d'Alfred de Musset **Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée** et de Jean-Marie Besset **Je ne veux pas me marier** dans une mise en scène de Jean-Marie Besset, **Le garçon sort de l'ombre** de Régis de Martrin Donos dans une mise en scène de Jean-Marie Besset.

Marie Delphin costumes

Après un court passage dans l'univers de la mode, Marie Delphin suit divers stages de formation en histoire de l'art, dessin, cours pratique de couture adaptés au costume de spectacles.

De 1992 à 1999, elle collabore avec l'Opéra de Montpellier, le Théâtre des 13 vents, l'Opéra de Besançon, la Maison de la Culture de Saint-Etienne...

Parallèlement, elle fonde un organisme de location et fabrication de costumes, « les Manteaux d'Arlequin » spécialisé dans le costume d'époque et l'événementiel.

Depuis 1999, elle fait partie de l'équipe permanente du Théâtre des 13 Vents en tant que responsable de l'atelier de costumes.

De 1998 à 2009, elle collabore avec Gérard Didier à toutes les créations de Jean-Claude Fall ainsi qu' à celles des artistes de la troupe permanente ou en résidence (Jean-Marc Bourg, Julien Bouffier, Christel Touret, Luc Sabot, Isabelle Fürst...). Parallèlement, elle travaille pour l'Opéra de Montpellier et avec des compagnies implantées en région Lila Greene, Labyrinthes, Juin 88.

En 2010, elle participe à la création de **R.E.R.** de Jean-Marie Besset dans une mise en scène de Gilbert Désveaux.

En 2011 elle participe aux créations de **Il faut je ne veux pas** d'après les textes d'Alfred de Musset **Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée** et de Jean-Marie Besset **Je ne veux pas me marier** dans une mise en scène de Jean-Marie Besset, **Tokyo Bar** de Tennessee Williams dans une mise en scène de Gilbert Désveaux, **Le garçon sort de l'ombre** de Régis de Martrin Donos dans une mise en scène de Jean-Marie Besset, **Hôtel Palestine** de Falk Richter dans une mise en scène de Jean-Claude Fall, **Camus Nobel Pinter** d'après **Discours de Suède** d'Albert Camus et **Art, vérité et politique** d'Harold Pinter dans une mise en scène de Stéphane Laudier

Serge Monségu son

Serge Monségu suit une formation à SCAENICA puis devient régisseur son, entre autre à l'auditorium du musée du Louvre, au Centre Georges Pompidou, au Théâtre des 13 vents, pour les compagnies Black Blanc Beur, Loïc Touzé, La Camionetta, Jacques Nichet.

A Montpellier depuis 1994, il crée les bandes sons pour Jacques Allaire **1907, Le tigre et l'apôtre** de Jacques Vilacèque, Cécile Auxire-Marmouget **C'est dans ta tête** de Jean Cagnard, Jean-Marie Besset **Il faut je ne veux pas** d'Alfred de Musset et Jean-Marie Besset, **Le garçon sort de l'ombre** de Régis de Martrin Donos, Roxane Borgna **Mady-baby.edu** de Gianna Carunariu (images et sons), Baki Boumaza **La question** de Henri Alleg Jean-marc Bourg - Jacques Allaire **Les baigneuses** de Daniel Lemahieu (musique), Joëlle Chambon **Les très riches heures** de Jean Rouaud, Fouad Dekkiche **La Pluie d'été** de Marguerite Duras, Gilbert Désveaux **R.E.R.** de Jean-marie Besset (images et son), **Tokyo Bar** de Tennessee Williams (images et son), Jean-Claude Fall **Le grand parler** de Pierre Clastre, **La décision – Mauser** de Bertolt Brecht, **Dors mon petit enfant** de Jon Fosse, **5 péchés mortels** de Felix Mitterer (musique), **Cendrillon – conte de fée**, **Le songe d'une nuit d'été** de William Shakespeare, **Le roi Lear** de William Shakespeare, **Richard III** de William Shakespeare, Ariel Garcia Valdès **Après la Pluie** de Sergi Belbel, Michèle Heydorff **Tisseurs de rêves** de Michaël Glück (musique), **Bonnes à tout faire** de Carlo Goldoni, Gabriel Monnet **Au moine bourru** de Christian Liger, Laurence Roy **Un tramway nommé désir** de Tennessee Williams, Fanny Rudelle **Histoire d'amour** de Jean-luc Lagarce, **Enfance** de Nathalie Sarraute (images et son), Luc Sabot **Notre pain quotidien** de Gesine Danckwart, **Derniers remords avant l'oubli** de Jean-luc Lagarce, Michel Touraille **Exils** d'après Mahmoud Darwich, Christel Touret **Qu'as tu vu lulu ?** de Pierre Diaz (images), **Les Arbres à Paroles** de Christel Touret.

Frédéric Bellet lumières

Eclairagiste, régisseur général, il a été formé aux lumières par Marc Deluz. Il a créé les lumières pour les spectacles de danse de Sylvie Deluz, Bo'Em, Project, Yann Lheureux.

Pendant 10 ans, il est régisseur général du Théâtre Iséion (Montpellier) et co-réalise **les Cabarets Modernes** et les **Labyrinthes Aqualux et Daedalux**, ainsi que les festivals off de danse.

Pour la compagnie Nocturne, il collabore avec les metteurs en scène Luc Sabot, Mathias Beyler, Jacques Allaire et Anne-Eve Seignalet, et crée les lumières de **Parole, La voix Humaine, Bloc à bloc, Notre pain quotidien, Montaigne et Capulet** et **Le dernier jour d'un condamné** (dont il assure l'adaptation avec Luc Sabot), **Le voyage d'Alphonse** et **Le pays lointain**. Il est aussi régisseur général et de tournée.

Par ailleurs, il travaille régulièrement comme régisseur général pour le Théâtre des Treize Vents, le CCN de Montpellier (accueil, et tournées), ainsi que pour les festivals Montpellier-Danse, Radio-France, ou Les Voix de la Méditerranée.